

09/99

TAFKOUR EXPL'EAU 99



Agios Fanourios

**EXPEDITION SPELEOLOGIQUE
DANS LE GOUFFRE DE TAFKOURA EN CRETE**

Σπηλαιολογικός Ελληνικός Αθλητικός Σύλλογος
UNION SPORTIVE FONTENAYSIENNE SECTION SPELEOLOGIE
CLUB DE LA TONCHE
FEDERATION FRANCAISE DE SPELEOLOGIE
COMMISSION des RELATIONS et EXPEDITIONS
INTERNATIONALES

SOMMAIRE

1 – CONTEXTE GENERAL	P. 3
2 – PARTICIPANTS	P. 6
3 – DUREE DE L'EXPEDITION	P. 7
4 – COMPTE-RENDU CHRONOLOGIQUE ..	P.8
5 – COMPTE-RENDU D'ACTIVITES	P.10
6 – DESCRIPTION TOPOGRAPHIQUE	P.18
7– BILAN D'ACTIVITES	P.22
8 – BUDGET REEL	P.23

1 – CONTEXTE GENERAL

1.1) L'île de Crète

Le Crète est la plus méridionale des grandes îles de la Méditerranée. Elle a une superficie de 8300 km², s'étire sur une longueur de 250 km et sa largeur varie entre 12 et 45 km. Elle a été rattachée à la Grèce en 1913 et a subi successivement l'occupation des Vénitiens, des Turcs et des Allemands



Cette île possède un caractère montagneux très net, en effet trois massifs dépassent les 2000 m d'altitude : Les Lefka Ori (montagne blanche) à l'ouest culminant à 2452 m, l'Idhi Oros (mont Ida) au centre, point culminant de la Crète à 2456 m et enfin le Dikti Oros (mont Dikti) à l'est s'élevant jusqu'à 2148 m. Ces trois hauts massifs sont formés presque exclusivement de roches karstifiables (dolomie et calcaires) et sont donc propices à la formation de grands réseaux souterrains.

Les précipitations sont abondantes et décroissent d'est en ouest (2200 mm/an dans les Lefka Ori, 1400 mm/an sur le massif de l'Ida à 1500 m d'altitude). Presque 90% de ces précipitations ont lieu pendant la période automne-hiver, ce qui entraîne qu'au-dessus de 1600 m à 1800 m d'altitude, au moins 75% des précipitations se font sous forme neigeuse (les habitants d'Anogia estiment à 8 m l'épaisseur de la couche neigeuse sur le poljé du Nida en hiver). La neige persiste jusqu'à début mai en surface et à 1500 m et il n'est pas rare d'en trouver au fond des puits d'entrée en plein mois d'août. Des névières et des glaciers permanents existent en grand nombre dans les Lefka Ori.

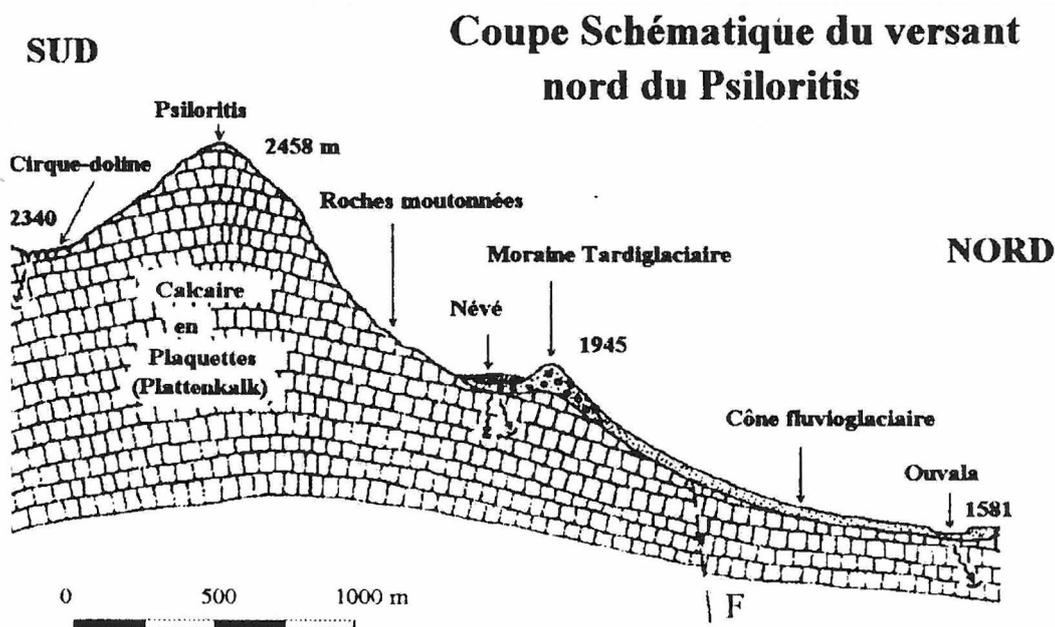
Une déforestation importante (surtout durant la période historique) a entraîné une quasi disparition de la forêt Crétoise qui, d'après les auteurs antiques, était abondante. Le paysage des hauts massifs Crétois est donc désertique. Seuls poussent quelques buissons d'épineux et des genévriers déformés par le vent violent, partout la roche est à nu et seul le fond de quelques dépressions est recouvert d'une herbe maigre.

L'agriculture de montagne se limite à l'élevage de moutons et de chèvres essentiellement pour la production de fromage et laine. Les cultures n'apparaissent que vers 600 m (olivier, vignes, bananeraies, ...). L'eau issue des précipitations pénètre tout de suite sous terre et on observe aucun écoulement de surface. Les quelques ruisseaux qui réussissent à se former à la fonte des neiges sont tout de

suite absorbés par des pertes. L'eau ressort par d'importantes émergences à très basse altitude, souvent polluées par l'eau de mer.

1.2) Le massif de l'Ida

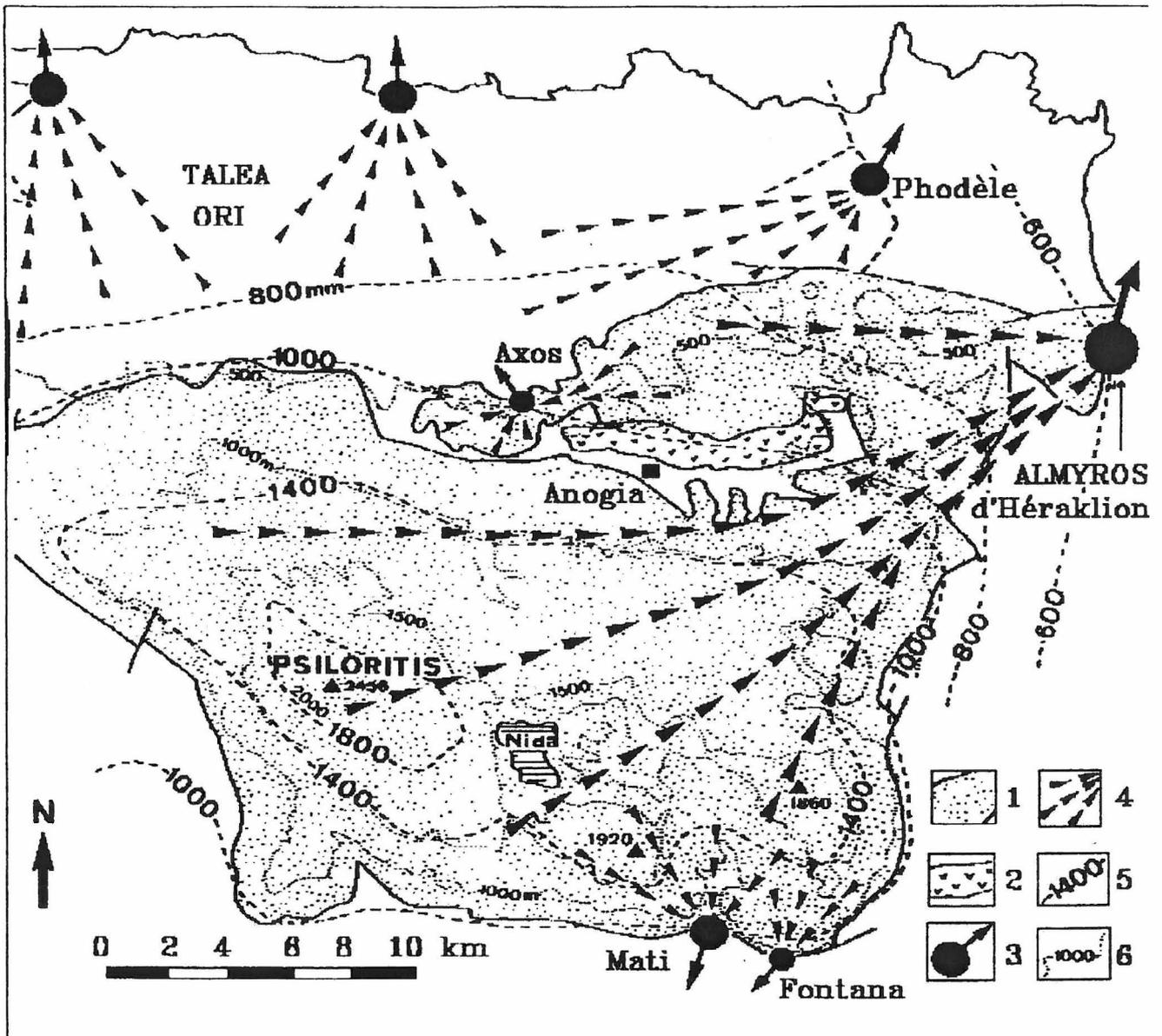
Le massif de l'Ida culmine à 2456 m au Psiloritis. Situé au centre de la Crète, il est long de 30 km et large de 15 km. Ses flancs sud et est sont formés d'escarpements de faille de près de 1000 m de hauteur, alors que le flanc nord descend en gradins successifs. Ces montagnes sont presque exclusivement formées de calcaires, les formes de relief varient en fonction de l'altitude et de la nature de lithologique.



Quelques émergences ceignent le massif, mais la plus importante est sans conteste, l'Almyros d'Héraklion situé à une altitude de 2 m. Cette importante source vaclusienne a un débit compris entre 3 et 30 m³/s mais est fortement « polluée » par l'eau de mer (jusqu'à 50% en période d'étiage), Cette émergence draine environ 75% du massif de l'Ida. L'analyse des courbes de débit montre un régime pluvio-nival et la présence de deux aquifères : Une zone à écoulement libre et à transfert rapide et une importante zone noyée située sous le niveau de la mer où se fait la contamination marine (Maire 1990). Tout montre qu'il est du domaine du réalisable de parvenir un jour dans le formidable collecteur qui draine ce massif.

Trois principales roches composent le massif de l'Ida, les calcaires en plaquettes d'âge compris entre le trias supérieur et l'oligocène inférieur, la nappe de phyllades composée essentiellement de calcschistes peu fracturés et peu perméables, qui résultent du charriage de la nappe de Tripoliza sur le calcaire en plaquettes. Par endroits on peut observer du calcaire à rudistes formant des éboulis. Le calcaire de Tripoliza est massif, sombre, et la stratification y est peu apparente. Dans cette formation, les cavités renferment peu d'éboulis mais par contre, de sévères étroitures, malheureusement la présence des calcschistes entre cette couche et les calcaires en plaquettes entraîne un terminus rapide des cavités de faible importance. C'est sur les calcaire de Tripoliza que l'on peut observer les plus beaux lapiés et les plus belles formes du karsts nival : grandes dolines à parois verticales et puits à

cannelures. La couche de calcschistes gêne beaucoup la progression des spéléologues mais est très utile aux bergers. Juste au-dessus de ses affleurements, on rencontre en effet de petites sources permanentes (poljé du Nida, agios Fanourios, Agia Marina, Agios Mamas,...).



1. Aire d'Alimentation de l'Ida. 2. Ophiolites du bassin de Goniès. 3. Emergences principales. 4. Zones d'alimentation des sources. 5. Isohyètes (mm/an). 6. Isohypsés (m).

Le calcaire en plaquettes compose la plus grande partie du massif, à la fois par la surface que recouvre ses affleurements et par l'épaisseur de cette couche (mal connue mais certainement de l'ordre du kilomètre). La cohésion de ces calcaires étant assez faible, la densité de cavités est nettement moindre que dans le calcaire de Tripoliza et seules, quelques grosses entrées échappent au remplissage par les éboulis. Pour la prospection dans ces zones il est presque indispensable de se faire indiquer les cavités par les Crétois, à moins de vouloir passer de longues journées sans rien trouver. Mais c'est aussi dans ce calcaire que se creusent les plus importantes cavités du massif.

2 – PARTICIPANTS

Union Sportive Fontenaysienne – section spéléologie :

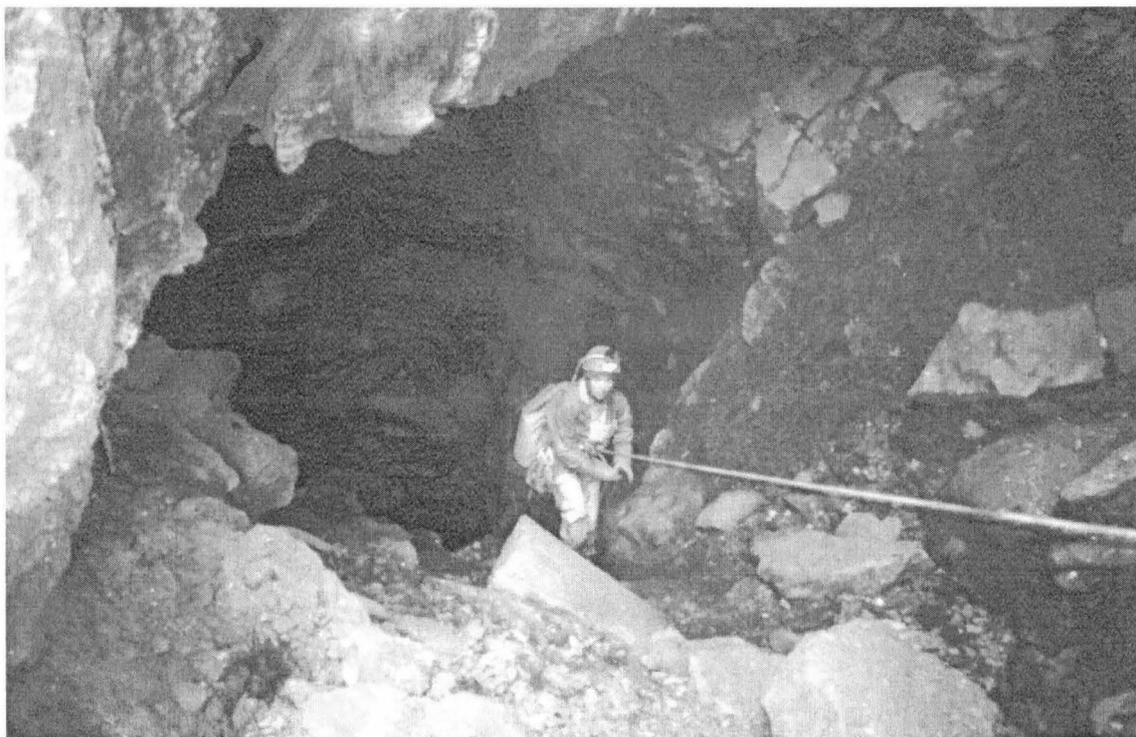
Eliane LEBARON
Michel LEBARON
Françoise LIDONNE
Fabrice BAZELOT (Babaz)
Laurence BOISLORET (Lolotte)
Olivier LACROIX (Brolle)

Club de la Tonche :

Marie-Odile VESCHAMBRE (Mof)
Emmanuel VESCHAMBRE (Manu)
Manon MOREAU (Bip-Bip)
Thierry MONGES (Thiethié)
Et leurs 2 fillettes : Ayla et Doline

Σπηλαιολογικος Ελληνικος Αθλητικος Σύλλογος :

Costas ADAMOPOULOS (Athènes)
Andréas CHRISTODOULOU (Athènes)
Methodios PSOMAS (Héraklion)
Manolis DIAMONTOPOULOS (Héraklion)



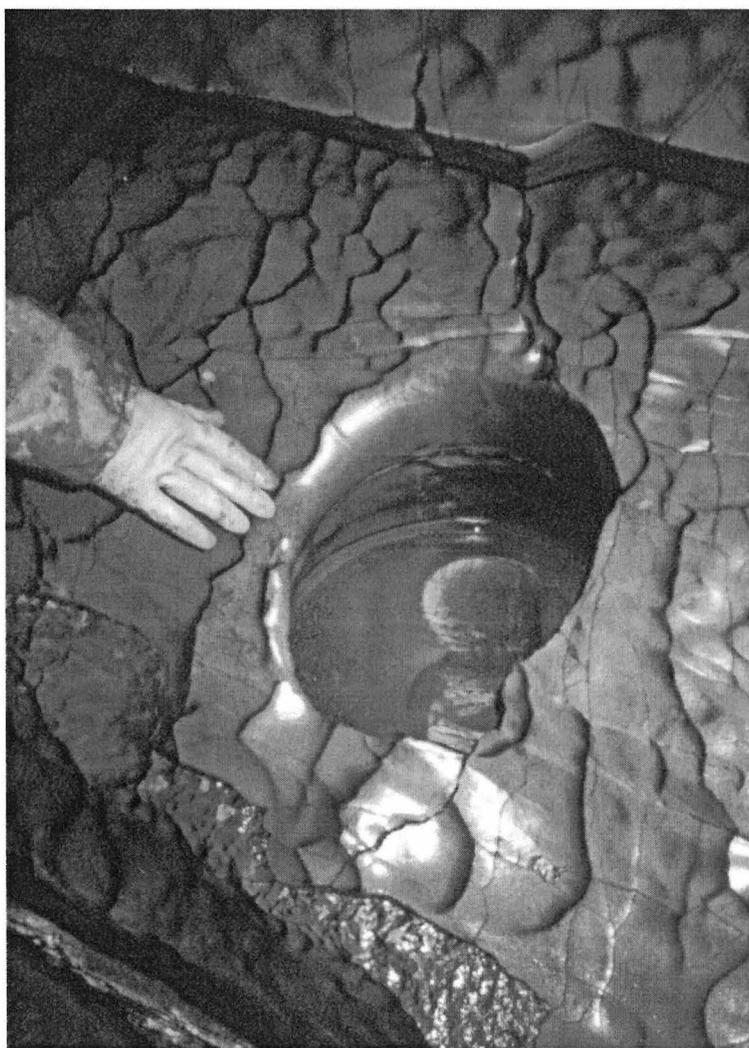
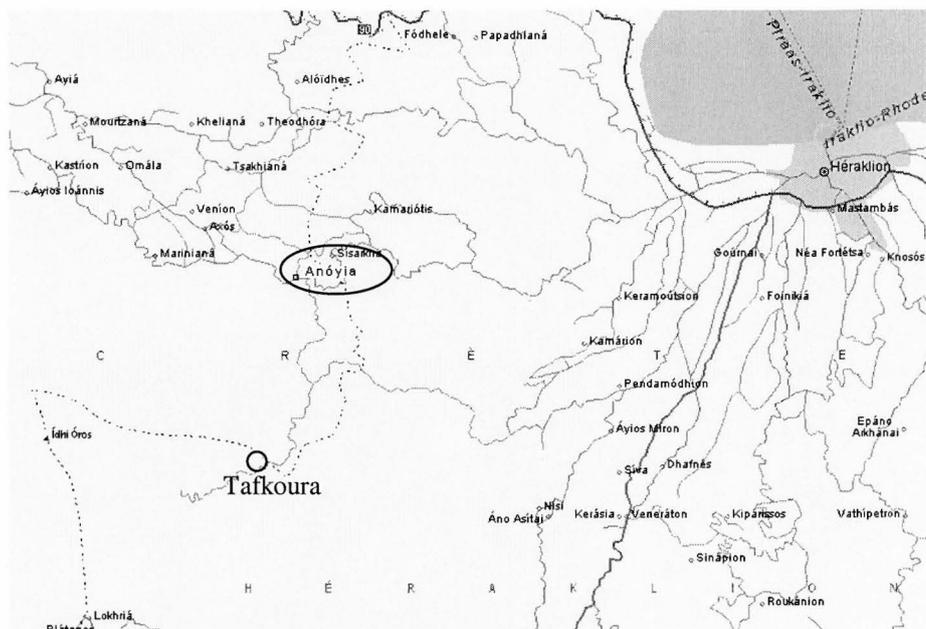
Entrée du Tafkoura

3 - DUREE DE L'EXPEDITION

Les premiers sont arrivés par bateau à Héraklion le 21 juillet 1999

Les derniers sont partis le 23 août 1999

Nous avons été accueillis comme chaque année au village d' ANOGIA (altitude de 1000 m environ) à 25 km de HERAKLION et au pied du massif du Nida.



Marmite dans le labyrinthe des Néréides

4 – COMPTE-RENDU CHRONOLOGIQUE

21/07	Arrivée à Héraklion de l'ensemble du matériel (2 malles d'un poids total de 200 kg) par route, grâce au 4x4 de Manon et Thierry
20 au 30/07	Equipement du gouffre par Thierry, Manon et l'équipe Grecque, dans le réseau connu, jusqu'à - 600 m
02/08	Arrivée à Héraklion Env. 12 H pour l'équipe de Fontenay s/b Env. 18 H pour l'équipe de Pau/Toulouse Prise de possession de locaux (pas d'eau, ni électricité)
03/08	1 ^{ère} descente dans le gouffre Tafkoura, reconnaissance du relief 1 ^{ère} équipe - 600 m (Olivier, Fabrice) 2 ^{ème} équipe -100 m (Manu, Françoise) Ravitaillement du camp, à Héraklion
04/08	2 ^{ème} descente dans le Tafkoura 1 ^{ère} équipe - objectif escalade d'une paroi rocheuse à -600m (Françoise, Manon, Manu, Thierry) 2 ^{ème} équipe - photographies du puits d'entrée -100m (Olivier, Fabrice, Marie-Odile, Eliane)
05/08	Arrivée de la citerne d'eau au gîte grâce à Likourgos (habitant d'Anogia) Décarrassage de la troupe en squattant les douches et la piscine de l'hôtel Appolonia à Héraklion 1 équipe en Prospection de surface aux alentours du Tafkoura (Manu, Fabrice, Marie-Odile)
06/08	3 ^{ème} descente dans le Tafkoura 1 ^{ère} équipe : équipement de la suite du réseau connu -750 m (Manon et Thierry) 2 ^{ème} équipe : escalade en artif' à env. - 600 m après le Gour Bleu et le P20 (Fabrice, Manu) découverte d'un nouveau boyau 3 ^{ème} équipe : Salle de la pli qu'à tombé - 256m (Olivier, Françoise, Laurence, Michel, Marie-Odile, Eliane) Olivier continue l'explo d'un méandre au départ de la « Salle de la Pli qu'à tombé »
07/08	Journée de repos Recherche de carbure dans Héraklion
08/08	4 ^{ème} descente dans le Tafkoura : explo et topo de la première Equipement des cascades du nouveau réseau (Manu, Olivier) Topographie du boyau (Manon, Fabrice) Prospection du reste de l'équipe dans la montagne du Psiloritis
09/08	Journée de repos Nettoyage de la famille Monges à l'hotel Appolonia Visite de Bali par le reste de l'équipe
10/08	5 ^{ème} descente dans le Tafkoura 1 ^{ère} équipe : déséquipement du fond -750m jusqu'au bivouac -600m (Françoise, Manu) 2 ^{ème} équipe : topographie de la fin du boyau et de la suite du réseau amont et aval (Manon, Thierry) 3 ^{ème} équipe : équipement du nouveau réseau (Olivier, Fabrice). Arrêt à -750m, bouchon argile et trémie. Présence de brindilles. Escalade de 9 à 10 m dans l'argile, pas de suite.
11/08	Journée de repos Visite touristique
12/08	Prospection en surface et visite des entrées de cavités crétoises sur la chaîne de montagne du Psiloritis
13/08	6 ^{ème} descente dans le Tafkoura : -700 m 1 ^{ère} équipe : escalade en amont (Thierry, Olivier) 2 ^{ème} équipe : photographie du nouveau réseau (Manon, Fabrice)

	Déséquipement du nouveau réseau et rapatriement du matériel en surface
14/08	Journée de repos Essais techniques spéléo sur la falaise de la Bergerie Découverte d'une plante médicinale très recherchée : le dictame
15/08	7 ^{ème} descente dans le Tarkoura Explo et photos du méandre des Cristaux à -256m (Manon, Thierry, Olivier, Fabrice)
16/08	8 ^{ème} descente dans le Tarkoura 1 ^{ère} équipe : jusqu'à -600m et déséquipement du P140m (Manu, Eliane) 2 ^{ème} équipe : Photographie jusqu'à -600m (Manon, Fabrice) et récupération au bivouac du reste du matériel
17/08	9 ^{ème} descente dans le Tarkoura Déséquipement du P140 et des ressauts entre le P60 et le P140 (Olivier, Thierry) Journée de repos pour le reste de l'équipe
18/08	10 ^{ème} descente dans le Tarkoura Fin du déséquipement du gouffre (Manu, Françoise, Thierry, Olivier, Manon)
19/08	Descente dans la grotte de Korizi Équipement, visite, déséquipement (Fabrice, Olivier, Manu, Manon, Michel, Marie-Odile, Françoise, Laurence, Eliane) Retour de l'équipe grecque au gîte
20/08	Départ de la famille Monges et de l'ensemble du matériel (3 jours de voyage) Départ de l'équipe grecque et crétoise
21 et 22/08	Visite pour l'équipe restante de sites archéologiques, photographie de la région aux alentours d'Anogia Rangement du gîte, nettoyage matériel personnel
23/08	Départs programmés d'Héraklion 11H pour le retour vers Toulouse 18H pour le retour vers Paris



Galerie des Bargeots

5 – COMPTE RENDU D'ACTIVITES

Lundi 2 août

C'est avec un enthousiasme hors norme que nous avons touché le sol crétois, vers midi, après 3 heures d'attente à Orly, 3 heures de vol et 2h30 à l'aéroport d'Héraklion pour la récupération de nos bagages. Il faut préciser que le mois d'août est une période faste pour le tourisme crétois, mais l'aéroport trop petit n'est pas en mesure d'accueillir des milliers de touristes par jour, d'où cette cohue.

Nos premiers contacts avec le site, la foule et la chaleur torride (35° en moyenne) ont optimisés notre séjour, isolés sur le flanc de la montagne, et non en bord de côte.

Accueillis par Thierry, Manon, les instigateurs de l'expédition, nous avons pris possession de notre véhicule de location et nous nous sommes échappés vers la montagne pour découvrir le petit village d'Anogia, perché dans la montagne, lieu de notre résidence.

Thierry et Manon et leur deux fillettes, Ayla (4 ans) et Doline (3ans) sont arrivés dans la 2^{ème} quinzaine de Juillet, avec leur véhicule personnel, (un 4x4 sans âge !), après 3 jours de voyage en Italie, Grèce, puis bateau jusqu'au port d'Héraklion. Nous avons profité de cette opportunité pour leur confier l'ensemble du matériel contenu dans deux grosses malles pour un poids total d'environ 200 kg ; ceci afin de minimiser nos frais de transport trop onéreux par avion.

Arrivée au gîte, surprise : pas d'eau, pas d'électricité ! La maison ,qui nous a été gracieusement prêtée par la commune d'Anogia, est en cours de restauration. Mais c'est dans la joie et la bonne humeur que nous prenons contact avec Likourgos : plombier et habitant du village, il sera également notre intermédiaire. Nous découvrons aussi le principal lieu d'Anogia : la Place des Platanes où se retrouvent à toute heure du jour et de la nuit les villageois. D'autres tavernes bordent la rue principale.

Reste le problème de la communication. Le grec n'est pas une langue facile à apprendre, mais Thierry se débrouille pas mal et durant le séjour, nous arriverons à nous faire comprendre, avec quelques mots bafouillés en grecque et en anglais. Nous sommes d'emblée accueillis à bras ouvert par les crétois qui sont au courant de nos projets.

Les quatre grecques et crétois déjà présents sur le site depuis la 2^{ème} quinzaine de Juillet, et qui doivent participer à notre expédition, ont dû avancer leur départ après avoir équipé le gouffre de Tafkoura jusqu'à -700 m, dans le réseau déjà connu. Nous les retrouverons avec plaisir les derniers jours de notre séjour.

Arrivée du reste de l'équipe par le vol de 18H, installation de notre campement très précaire malgré tout. Distribution des tâches de chacun et planification des sorties souterraines, première visite de l'entrée du gouffre de Tafkoura, perdu dans la montagne, sur un lapiaz désertique où ne vivent que des moutons et ne poussent que des chardons.

Tel fut le programme de notre première journée en Crète.

Mardi 3 Août

Olivier et Fabrice partent en exploration dans le gouffre pour tester l'escalade à – 600m, au niveau du coude de méandre à la base du puits de 140 m (P140) La première approche avec la roche trop friable à cet endroit n'est pas enthousiasmante.

Manu et Françoise se dérouillent dans le puit d'entrée (-100m)

Le reste de l'équipe s'est chargé de l'intendance et l'approvisionnement du camp en nourriture, agrémenté au retour d'un superbe tonneau avec la voiture de location, sur la route de montagne, où la signalisation est inexistante à cet endroit crucial et très dangereux. Mais plus de peur que de mal, sauf la voiture que nous avons fait remplacer aussitôt par notre loueur. Etre bien assuré c'est indispensable !

Mercredi 4 Août

Nouvelle tentative d'escalade à –600m avec Manu, Françoise, Thierry et Manon A la base du P140 en amont) départ délicat dans des remplissages glaise et galets.

Rapport de Manu

Deux heures de progression sont nécessaires pour atteindre la cote –570m.

Manon et Thierry attaquent l'escalade d'une quinzaine de mètres, alors que je déséquipe la première escalade tentée par l'équipe Fabrice/Olivier.

Je poursuis avec Françoise jusqu'au P20 du Gour Bleu pour récupérer la gamelle et nous nous retrouvons à la base du P140 pour une bonne soupe chinoise.

Thierry attaque l'escalade qui ne donne visiblement rien. A noter qu'il faudrait planter deux goujons de plus, pour être sûr du verdict.

Je remonte avec Françoise et la famille « Bipbip » nous double à la vitesse de la lumière dans les puits.

Nous ressortons vers 19H.

Première sortie Photos dans le Tafkoura, avec Marie-Odile, Eliane, Fabrice et Olivier. Objectif, prises de vue du grand puits de 80m « Timbanatoras »

Jeudi 5 Août

Cette journée de repos sera consacrée pour une partie de l'équipe à la prospection des flancs du mont Psiloritis

Le reste de l'équipe a profité de l'agencement en piscines de l'hôtel Appolonia à Héraklion pour une séance de décrassage. Au gîte, l'eau n'arrivera que dans la soirée grâce à l'installation d'une énorme cuve d'environ 1 m³ sur le toit de la maison, et d'une pompe électrique au sol. Installation précaire mais habituelle dans le village où l'eau est très rare et ne peut être remontée que par ce seul moyen.

Vendredi 6 Août

Aujourd'hui, l'objectif est de former Trois équipes pour la descente du Tafkoura La première (Manon et Thierry « les Bipbip ») va équiper la suite du réseau vers le Labyrinthe d'Ariane (-700 m) en vue d'une future prospection dans le réseau.

La seconde équipe (Fabrice et Manu « les coyotes ») va tenter une escalade dans une salle ébouleuse au pied du P20 (env. –650 m)

L'escalade d'environ 15m, se présente sous la forme d'un puits remontant qui se resserre vers le haut. Fabrice attaque l'escalade et s'arrête à 1 mètre sous la lèvre d'une éventuelle suite, faute d'accus. Manu, qui se gèle depuis un bout de temps prends la relève et plante un dernier goujon : arrivée dans une conduite forcée dans laquelle il faut marcher à quatre pattes, ramper dans la flotte et se défoncer les genoux, d'où le nom de ce boyau infâme (kaliniktegenos).

Par bonheur pour eux, les bip bip rejoignent les coyotes au moment où ils s'enfilent comme des voleurs dans la conduite forcée !!! Ils seront tous les quatre arrêtés quelques centaines de mètres plus loin par un manque de corde avec vue sur une cascade splendide dans un gros volume. Le retour se fait dans une ambiance de folie puisque tous les espoirs sont permis pour les prochaines explos.

La troisième équipe (Olivier, Françoise, Laurence, Michel, Eliane, Marie-Odile) entamera une sortie beaucoup plus paisible avec pour objectif « la Salle de la Pli qu'à tombé » (- 256 m). Progression dans la bonne humeur. Arrivée dans la salle , Olivier part seul tenter l'escalade dans le méandre amont.

Rapport d'Olivier

Au bout de 500m de méandre de « m... » j'arrive enfin à cette escalade tant attendue. Muni seulement d'une pochette à spit, 2 bouts de cordelette. Après un petit plantage de spit « top chrono » et le bout de corde, j'entame la progression en « première », pendant 250 m. Arrêt sur un carrefour. A gauche des « sapins d'argile » et une escalade. A droite le méandre continue.

Après réflexion, j'opte pour redescendre dans le méandre. Je me perds un peu et me retrouve sur des trémies très instables, des banquettes rocheuses qui s'écroulent ... Je rebrousse chemin et rejoint Françoise et Laurence, très inquiètes de mon absence trop prolongée. Le reste de l'équipe avait déjà entamé la remontée du gouffre.

Dimanche 8 Août

Nous sommes très « short » en carbure, n'ayant pas trouvé notre approvisionneur, à Héraklion.

Aujourd'hui, les équipes de choc (Manon Bipbip, et les 3 coyotes Olivier, Fabrice, Manu) descendent pour les objectifs suivants :

1^{er} objectif : Commencer l'exploration de la nouvelle rivière (Manu, Olivier)

Rapport de Manu :

Nous commençons la descente avec une petite motivation. Nous n'avons pas pu nous approvisionner en carbure la veille et nos lampes à carbure (dudule) sont à moitié vide. Une petite bite à carbure nous attend à -600 m pour la remontée. Explo à la pile électrique en perspective .. ;

Nous atteignons le bivouac du « Gour Bleu » à -600 m en environ deux heures. Fabrice et Manon attaquent la topo, tandis que nous partons pour l'explo. Nous récupérons la corde du P20 et inversons la corde de l'escalade. En comptant une corde récupérée pendant la descente, nous partons avec 3 cordes, une dizaine

d'amarrages, quelques sangles et la sacoche à spits. Nous atteignons le nouveau réseau en ½ heure.

Nous posons la corde sur amarrage naturel et atteignons la rivière 8 mètres plus bas, en haut d'une magnifique cascade d'une vingtaine de mètres. Un fractio est posé avec un spit et nous descendons la cascade plein gaz pour prendre pied dans une belle galerie. Nous poursuivons pendant quelques dizaines de mètres jusqu'à deux nouvelles cascades. Une fois équipées, nous butons quelques mètres plus loin dans une vaste salle où la rivière se jette dans un saut que nous estimons à 50 mètres.

En rive droite, un affluent débouche d'une galerie de 10 m x 20 m.

Nous arrêtons là notre prospection pour ce jour, faute de matériel et d'éclairage, et remontons en plein délire, en pensant aux kilomètres de « première » qui nous attendent peut être derrière !!!

2^{ème} objectif : Topographier la galerie « kaliniktegenos » (Manon, Fabrice)

Rapport de Fabrice

Nous attaquons la topo à partir du bivouac (-600 m). Au bout d'une cinquantaine de visée, je me retrouve avec un « bipbip » congelé. Nous décidons alors de rejoindre Manu et Olivier afin de voir cette rivière, malgré le peu d'éclairage qu'il nous reste. Arrêt en haut d'une grande galerie avec une cascade estimée à 50 m.

Nous remontons tous les quatre jusqu'au bivouac, afin de nous collationner.

Conclusion : matériel utilisé pour effectuer cette topo :

Un ensemble clinomètre boussole pesant une tonne et étanche

Un bipbip sachant lire et écrire (difficile de nos jours !) habillé en gros sac poubelle jaune anti-congélation

4 cailloux de carbure pour 4 pour une douzaine d'heures d'explo et un œil de lynx pour des visées top.

Lundi 9 Août

C'est parti pour une nouvelle descente (à - 1000 m nous l'espérons !) après maintes et maintes discussions au gîte sur l'organisation de cette journée.

L'équipe Fabrice et Olivier décide de descendre cordes et carbure en quantité astronomique, pour l'exploration du nouveau réseau.

Après un équipement « tiptop » aux normes de la Fédération et à la vitesse de la lumière, nous sommes arrêtés sur un bouchon d'argile et une trémie.

En remontant, nous faisons une escapade dans l'amont, c'est magnifique !

A la surface, nous avons eu la visite d'un hydrogéologue qui travaille sur la résurgence de l'Almyros. Il est très intéressé par nos travaux dans le Tafkoura.

Cette résurgence située à une altitude de 2m, est une importante source vaclusienne avec un débit compris entre 3 et 30 m³/s. Elle est fortement polluée par l'eau de mer (jusqu'à 50% en période d'étiage), elle n'est donc d'aucune utilité en ce qui concerne l'alimentation en eau potable. Elle draine environ 75% du massif de l'Ida.

Mardi 10 août

Deux nouvelles équipes sont programmées pour descendre dans le gouffre.

1^{ère} équipe : Françoise et Manu

Objectif : déséquiper le fond du gouffre, de la galerie « C and C » (-750 m) au bivouac (-600m) et récupération du matériel laissé dans le « Labyrinthe d'Ariane »

2^{ème} équipe : Manon, Thierry, Fabrice et Olivier (le perfo bourrin)

Objectif : Topographie du nouveau réseau PETRA (voir topographie et fiche d'équipement)

C'est une journée idéale pour grotologues ! Chaleur à crever en surface !

Notre objectif serait de topographier le réseau jusqu'à la mer ...

Nos moyens : outre le matériel topographique habituel utilisé, nous embarquons carbure, beaucoup de bouffe et un poisson jaune en plastique pour prendre la température des rivières (certitude que ça continue !)

Le déroulement effectif de la journée :

- topographie de la fin de la « Galerie Kaliniketegenos » »
 - topographie de l'amont, du superbe amont de la nouvelle rivière. Arrêt sur magnifique cascade avec départs éventuels si nouvelles escalades
 - Passage « éclair » de l'équipe des coyotes (Fabrice et Olivier) chargés comme des ânes pour attaquer l'exploration en « première »
 - Topographie de l'aval et arrêt sur plantage de spit d'Olivier.
 - glaçage et froidure aux embruns de cascades pendant que Fabrice installe un équipement très très précaire (!) et que Olivier plante des spits derrière lui !
- J'ai la vision incroyable d'un sanglier fouinant en courant à la base du puits et grognant « on dirait que ça queute mais peut être pas » ...
- Descente de toute l'équipe, le sanglier Fabrice toujours pas calmé, toujours fouinant à présent vers le haut après une escalade de 10m dans l'argile, mais aucune suite n'est à envisager à ce niveau.

Malgré l'engouement de toute l'équipe, rien à faire, c'est la fin : l'eau à 9° disparaît dans un éboulis, des petites brindilles indiquent peut-être que c'est l'affluent « Petra Petra pas » (voir topo).

Au Gîte, Manu ne veut pas croire à la terrible nouvelle.

Mardi 11 août

Tout le monde décide d'une journée de pause supplémentaire et de la fabrication d'un grappin « révolutionnaire » à base de crochets et d'un marteau, afin de tenter l'escalade de la magnifique cascade en amont. Le lanceur attiré sera Olivier dont la compétence professionnelle ne fait aucun doute.

Mercredi 12 Août

Journée de repos et visite de quatre entrées de grottes dans le lapiaz du Psiloritis, grâce à notre guide Thierry :

- Sto Tafkos to Petrazolakia (-475 m)

situé à proximité de la Chapelle Agios Fanourious (le Saint qui protège les bergers) et de la source

- Diplo Tafki (-400 m)

Nom donné par les bergers de la région. Baptisé aussi Tripas Peristeri par les anglais qui ont découvert le gouffre

- Megalo Tafkos (-45 m)

Puits situé sur le plateau. Baptisé Gouffre Géant par le Grespa Club Spéléologique français qui l'a descendu il y a environ 10 ans.

- La grotte de l'Ida

Situé sur le plateau de Nidha. L'immense entrée de la grotte (27 m de long sur 9 m de hauteur) qui, selon la mythologie grecque, a hébergé Zeus dès sa naissance et durant son enfance, afin de le protéger de son père anthropophage, Cronos.

Jeudi 13 Août

Aujourd'hui, nouvelle descente dans le réseau Petra

1^{ère} équipe : Françoise et Manu

Objectif : Finaliser la topographie de la dernière cascade du nouveau réseau

2^{ème} équipe : Fabrice et Manon

Séance de Photos du nouveau réseau

3^{ème} équipe : Olivier et Thierry

Objectif : Escalade amont dans le nouveau réseau.

A l'aide du grappin de fortune, confectionné par Olivier et malgré les nombreux essais et une grande motivation, pas de résultat positif. Thierry s'attaque à l'escalade en artif '. Après une bonne heure d'essai dans le froid et l'humidité, l'équipe bute sur une nouvelle cascade trois fois plus importante

Olivier supporte des douleurs abdominales que le froid et l'eau n'arrangent pas. Ils attendent le retour de l'équipe Topo pour se retrouver au bivouac. Olivier entame la remontée seul, accompagné d'un énorme kit plombé car le déséquipement du nouveau réseau était prévu.

Samedi 15 Août

Après une journée de repos bien mérité, surtout pour Olivier, le programme de la journée est la prospection d'une nouvelle zone dans le méandre amont de « la Salle de la Pli qu'a tombé » à partir de -256 m. Méandre dont les 500 premiers mètres ont été explorés par Costas quelques années auparavant. L'équipe est formée de Olivier, Fabrice, Manon et Thierry .

Topographie du réseau par Manon et Thierry.

Après quelques magnifiques photos prises lors de la progression, Olivier et Fabrice attaquent le méandre avec deux kits plombés. Passages étroits et difficiles. Malgré tout, Olivier passe l'escalade en libre. Mais arrêt sur une nouvelle escalade. L'équipe remonte.

Dimanche 16 Août

Deux nouvelles équipes sont formées :

1^{ère} équipe : Fabrice et Manon ont prévu une séance de photos jusqu'au bivouac à – 600 m et le nettoyage du bivouac avec récupération de l'ensemble du matériel (carbure, bouteille, soupes, etc.) qui a servi durant l'exploration.

2^{ème} équipe : Manu et Eliane ont prévu de descendre jusqu'au bivouac et déséquiper le puits de 140m.

Rapport d'Eliane

La majeure partie de l'expédition je l'ai passé devant les fourneaux, à reconforter les troupes qui revenaient du fond grâce aux petits plats mijotés selon des recettes dont j'avais seule le secret ! C'est incontournable dans une expé d'avoir un cuisinier car le moral et la forme physique sont primordiaux pour mener à bien le projet. Mais il me tenait à cœur de goûter aux sensations extrêmes dans les profondeurs du Tafkoura. D'autant plus que descendre à – 600 m était pour moi un record, que je voulais accomplir.

De bonne heure et de bonne humeur, le Tafkoura m'a ouvert ses bras vers 9h45, après avoir avalé la première équipe reporter. La descente des puits s'est effectuée sans encombre : P80, P35, P60, P140 entrecoupés de méandres, gour, ressauts et étroitures. Mais le tout agrémenté d'un décor magnifique et grandiose (Salle de la Pli qu'à tombé, Puits des Plaquettes, Gour bleu, Méandre des hiéroglyphes désigné ainsi grâce aux signes « cabalistiques » que la nature a gravé sur les parois.

Le plus surprenant c'est l'eau, l'abondance de l'eau dans ce gouffre alors qu'à l'extérieur, on n'aperçoit que sécheresse et désolation du paysage crétois. Je comprends à présent l'enthousiasme des villageois à connaître la situation du collecteur final, qui serait pour eux un puits de vie.

Après 4 heures de progression, nous avons retrouvé l'équipe de reporter au Bivouac, le restaurant le plus côté du fond du Tafkoura. Pause repas (pas assez longue pour moi), toilette zizirette compris dans le prix. Mais déjà les reporters sont impatients d'amorcer la remontée vers 14H, en n'ayant grignoté que quelques barres chocolatées, et nougat.

Ma remontée, parlons en : bien que motivée pour rester zen, je l'ai effectuée en un temps certains : 8 heures 45, après avoir cassé nos bloqueurs de pied ; moi dans le P140 puis Manu dans le P60. après l'escalade des ressauts et des étroitures (quelle galère !). J'ai dû prendre mon temps car le moral baissait au maximum ... et nous sommes enfin sortis à la nuit, vers 23 H. Marie-Odile et Michel nous attendaient morts d'inquiétude mais ravis de mon exploit.

Lundi 17 Août

Une équipe désignée (Thierry et Olivier) pour continuer le déséquipement du P140 et des ressauts situés entre le P60 et le P140

Ils ne peuvent s'empêcher d'aller prospecter une petite vire au-dessus du P140 qui pourrait semble-t'il continuer. A prévoir lors de la prochaine expédition !

Mardi 18 Août

Le déséquipement final est organisé par Manon, Thierry, Manu, Françoise.

Mercredi 19 Août

Histoire de se reposer du Tafkoura, nous organisons la descente d'une autre grotte Koritzi

Participants : Manon, Manu, Fabrice, Olivier, Françoise, Laurence, Marie-Odile, Michel, Eliane

Rapport Marie-Odile

Aujourd'hui ça y est, le Tafkoura a retrouvé sa quiétude de moins 700 m, violé l'espace de quinze jours, mais préservant pudiquement maints orifices dédaignés cette année, souvent prometteurs d'émotions pour ses prochains explorateurs....

Désireux de prolonger encore un peu le plaisir de pénétrer sous terre, de s'adonner à l'équipement, à l'exploration d'une grotte Crétoise du niveau de tous, les protagonistes de TAFKOUR.EXPL'EAU se retrouvent à l'entrée de Koritzi.

Marqués par près de trois semaines de promiscuité, d'émotions vécues dans le trou ou par procurations, tous au cœur du porche d'entrée, répétant les mêmes gestes de l'équipement, faisant les vérifications d'usage.

Evidement si la dudule de Lolotte avait fonctionné, s'il y avait eu une pancarte fléchant le parcours dès l'entrée, si Michel avait laissé à Anogia sa lancinante douleur à la hanche et si Eliane avait eu sa ration de tartines à la confiture, enfin si tout avait été au mieux dans le meilleur des mondes, tous auraient pu se repaître des délices de Koritzi ! J'entends par là : galeries concrétionnées, gour aux reflets turquoise, puits de 50 mètres dans une coulée stalagmitique permettant l'amnésie des brassées à la remontée !

Sans aucun doute cette cavité existe pour donner à ses visiteurs le regret de ne pas vivre là, entourés d'un troupeau de moutons, occupés à ne rien faire pour ne pas endurer la chaleur de l'été !

Succéderons à cette journée les préparatifs du départ, entrecoupés de rituels passages au « Platanos », en compagnie de nos compères Grecs, venus partager la fin de notre séjour, partager nos aventures et les leurs, partager nos projets...



Dans les puits

6 - DESCRIPTION TOPOGRAPHIQUE

Historique :

Il y a déjà onze ans que des équipes de spéléos français, (d'abord le club parisien GRESPA rejoint par d'autres clubs) s'emploient à rechercher des rivières sous le massif du Psiloritis. Au fur et à mesure des expéditions estivales, des liens d'amitié se sont noués entre les habitants du village d'Anogia, certains spéléos français et leurs homologues crétois. C'est pourquoi l'expédition revendique la double identité franco-grecque, sans en avoir obtenu la reconnaissance administrative officielle.

Il convient ici de rappeler que les spéléos n'explorent pas les trous de Crète pour le seul plaisir de descendre sous terre, mais d'abord pour rechercher de l'eau. Sa découverte éviterait de fréquentes coupures durant la saison sèche, ainsi qu'un acheminement hasardeux sur des dizaines de kilomètres.

Depuis trois été, les membres de l'équipe s'étaient activés à élargir une étroiture, au bas d'un puits de cent mètres de profondeur. L'air aspirant ressenti au niveau de ce passage gros comme le poing laissait augurer un trou important, lequel pouvait conduire à la rivière de tous les espoirs !

Ce n'est qu'à l'issue de l'été 1995 que l'étréiture surnommée à juste titre « dynamite », fut enfin franchie. Malgré ses efforts redoublés, l'équipe ne put progresser au-delà de moins 480 mètres de profondeur. Faute de temps et de moyens humains, l'exploration s'arrêta au milieu d'un gros puits.

Depuis 96 l'exploration du gouffre a permis de découvrir plus de 6 km de réseau pour une profondeur de -810 m.



Rivière des Néréides

A - 100 m, à la base du puits d'entrée, une étroiture dynamitée suivie d'un P.35, nous permet d'accéder à un premier méandre. A gauche, se trouve un gros méandre remontant obstrué rapidement par une trémie. Les dimensions se réduisent un peu, avant de rejoindre le puits des plaquettes en bas duquel un passage bas nous amène dans une petite galerie active. On shunt une voûte basse par un passage fossile et un ressaut pour arriver dans la salle de la Pli qu'à tombé. Plusieurs affluents arrivent du plafond et de méandres. On traverse la salle pour continuer le méandre entrecoupé de quelques ressauts et d'un petit lac que l'on peut passer en vire. On accède rapidement au p.60 qui ne fait d'ailleurs que 55 m et qui n'en est pas moins beau ! Après quelques nouveaux ressauts, il ne faut pas oublier de lever la tête vers la gauche afin de voir les Hiéroglyphes du miroir de faille calcité. C'est maintenant le P.140 qui nous occupe un moment et dont la base est tapissée de gros blocs roulés : puits des galets. Arrivent ensuite le méandre de la Lumière, le puits J. Vais et J. Vais Pas pour nous retrouver dans la galerie du Bivouac de Costas et Costas. Ici deux possibilités s'offrent à nous :

1. La rivière d'Anogia qui poursuit la galerie principale.

On progresse dans le méandre, qui, sur environ 200 m est doublé d'une galerie fossile en parallèle. On rencontre un gros affluent sur la droite et on passe plusieurs gourds pour arriver dans une galerie basse jusqu'au siphon à - 783 m. Dans cette partie, nous avons également partiellement exploré plusieurs conduites forcées circulaires et "cupulées" qui s'arrêtent également sur siphons.

2. Le réseau de la Néréïde et le Canyon Noir du Silence.

Il s'agit de prendre à gauche la jolie Galerie des Bargeots (galerie fossile de 2x2 en moyenne) jusqu'au bout. En aval et à droite, se trouve le Canyon Noir du Silence. Moitié méandre, moitié conduite forcée (6 à 8 m de diamètre), ces ressauts nous conduisent rapidement au point bas actuel de la cavité : un siphon à - 810 m dans une grosse fracture. Si l'on poursuit la Galerie des Bargeots par la gauche en amont du Canyon Noir, c'est une superbe conduite forcée surcreusée (trou de serrure) qui nous permet d'accéder à un "labyrinthe" de nouvelles conduites forcées de 2 à 3 m de diamètre en moyenne. On arrive enfin à la rivière de la Néréïde qui semble se perdre vers l'aval dans une petite galerie basse (à explorer). On remonte vers l'amont, de traversins en traversins et de gourds en gourds, la rivière qui emprunte une grosse galerie jusqu'au lac des Gremlins et la cascade Nakanai. Plusieurs réseaux ventilés restent à explorer dans cette partie.

ACCES :

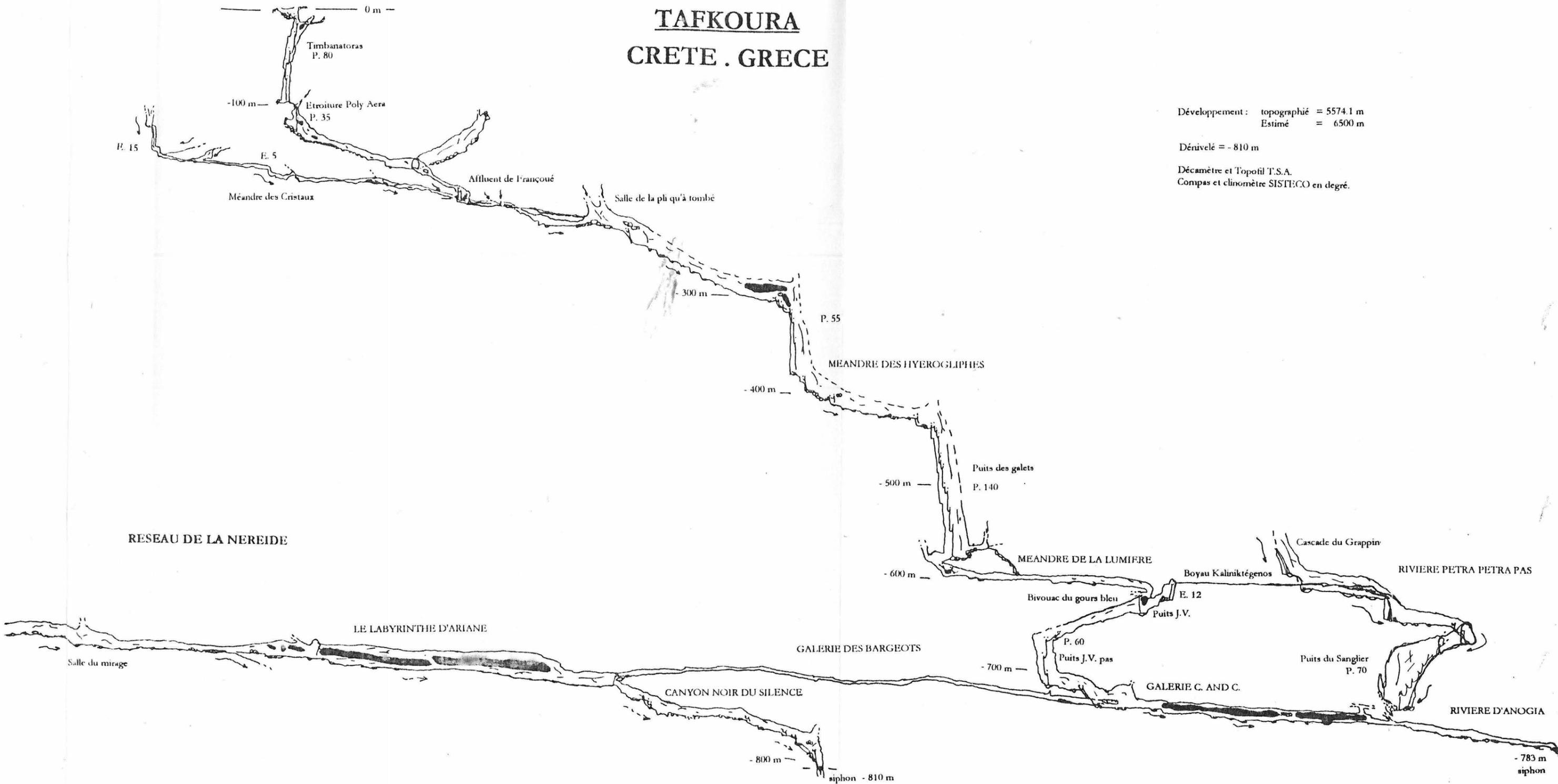
Depuis Anogia prendre la route qui mène à la grotte de Zeus. Deux cents mètres après le carrefour avec la route menant au Skinakas, suivre une piste à gauche jusqu'au bout (au niveau de plusieurs « mitato »). Depuis le bout de la piste suivre le « sentier de chèvres » qui la prolonge et qui passe près de l'entrée (10 m x 3m). Cmppter entre 5 et 10 mn de marche.

TAFKOURA CRETE . GRECE

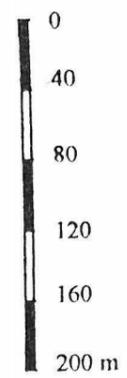
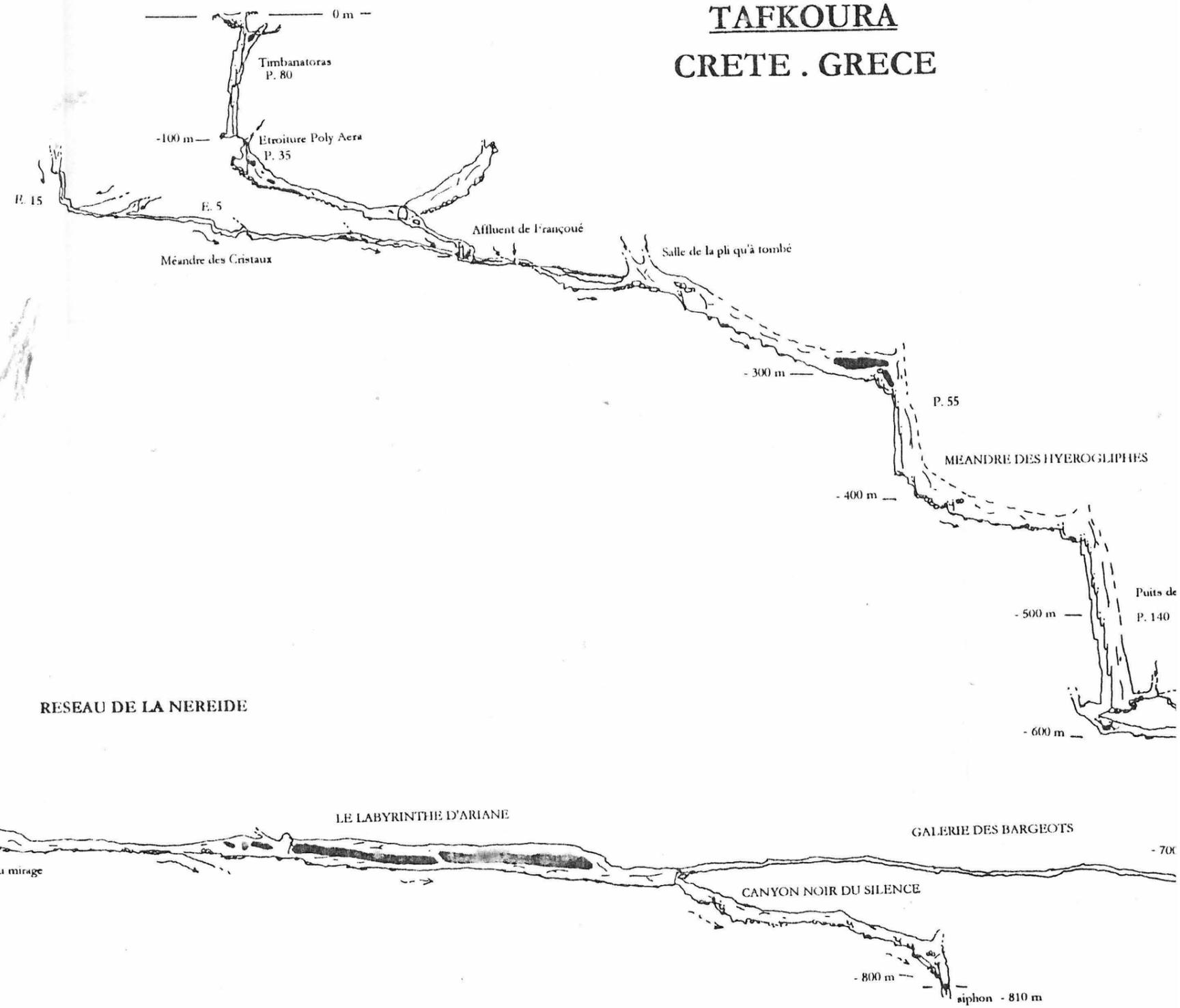
Développement : topographié = 5574.1 m
Estimé = 6500 m

Dérivélé = - 810 m

Décamètre et Topofil T.S.A.
Compas et clinomètre SISTECO en degré.



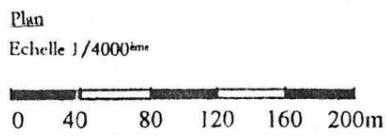
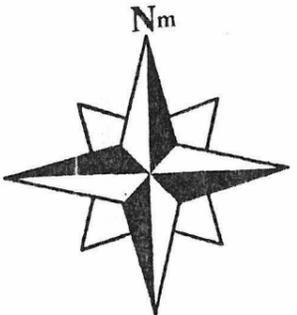
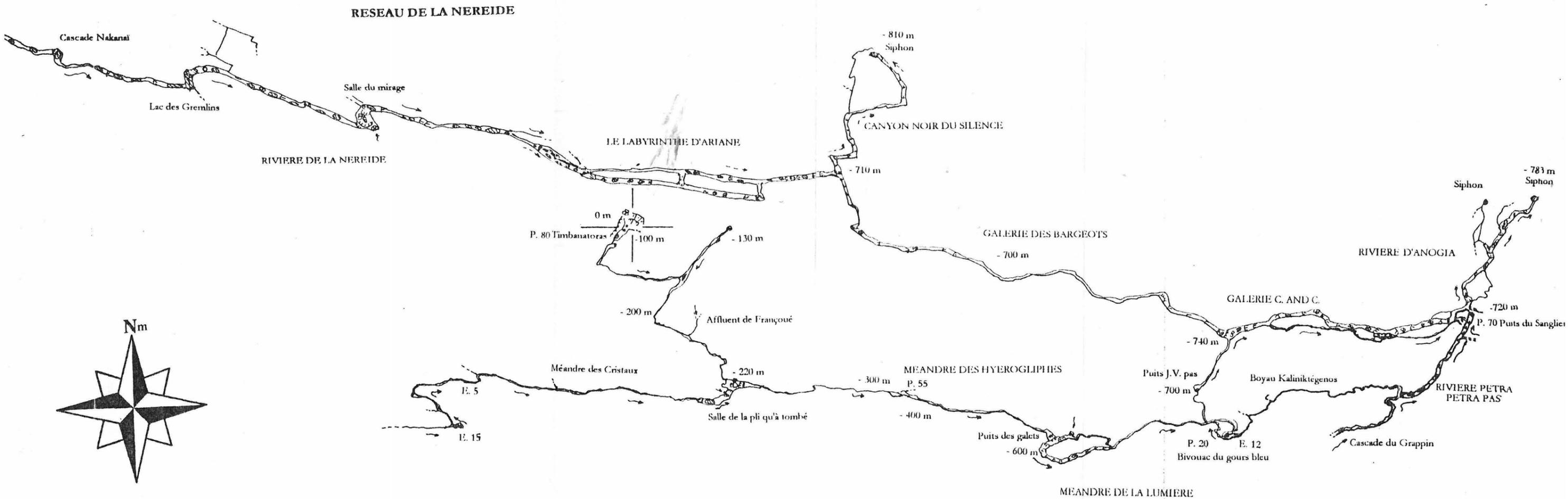
TAFKOURA CRETE . GRECE



Coupe développée
Echelle 1/4000^{ème}

Topographie réalisée par les expéditions Franco-Grecque de 1995 à 1999.
Renseignements T. Mongès 2 route de Corlier 01640 Jujurieux

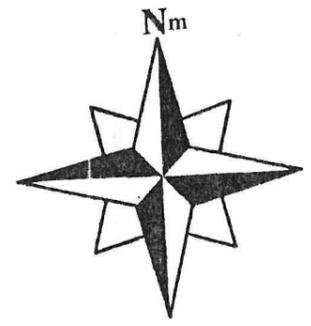
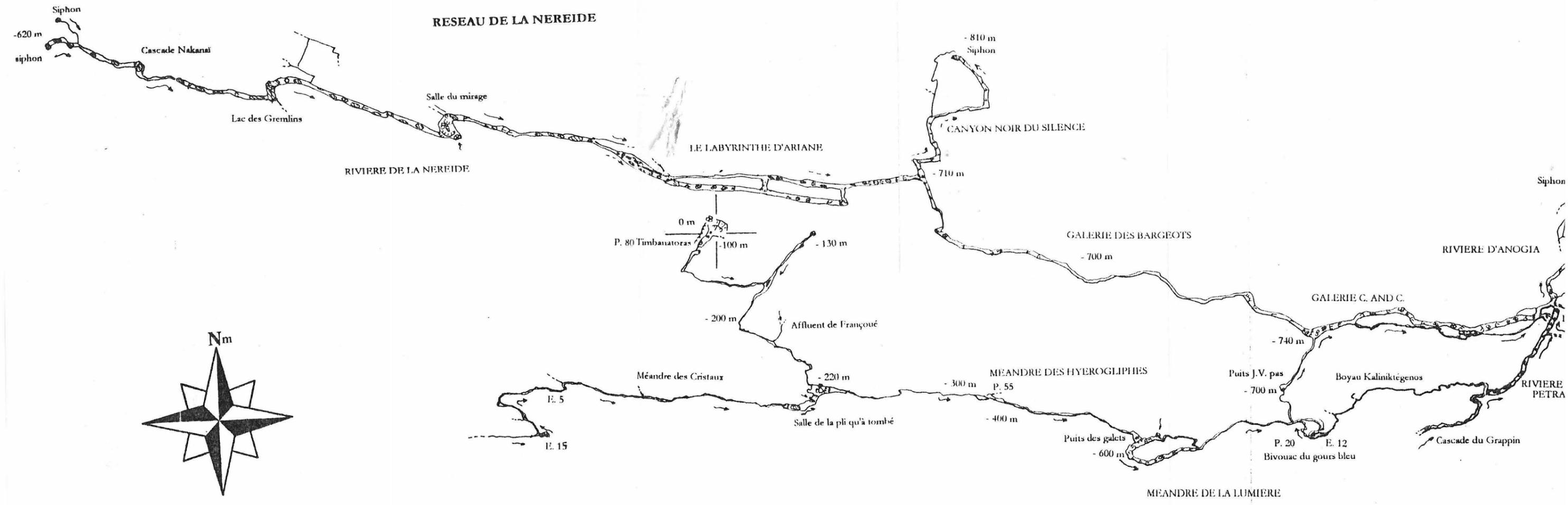
TAFKOURA CRETE . GRECE



Développement : topographié = 5574.1 m
estimé = 6500 m
Dénivelé = - 810 m

Décamètre et Topofil T.S.A.
Compas et clinomètre SISTECO en degré

TAFKOURA CRETE . GRECE



Plan
Echelle 1/4000^{ème}

0 40 80 120 160 200m

Développement : to
est

Décamètre et Topo
Compas et clinomé

Topographie réalisée par les expéditions Franco-
Renseignements T. Mongés 2 route de

FICHE D'EQUIPEMENT DU TAFKOURA :

Puits	Cordes	Amarrages
Vire + P. 80 Timbanatoras	100 m	1 an + 8 s Prévoir deux sangles à frotter dans le P. 80 (-3m, -30 m)
P. 35	50 m	4 an + 4 s
R. 4 Ressaut du Kako spit	10 m	2 s (facultatif)
P. 16 Puits des Plaquettes	26 m	4 s
R. 2	8 m	1 an + 1 dév.
R. 2 (Salle de la pli qu'à tombé)	6 m	1 an + 1 s
R. 9	15 m	2 s
R. 7	16 m	3 s
R. 2	8 m	2 s (facultatif)
R. 5 + vire au dessus du lac	20 m	3 s + 2 an
R. 3 + P. 8 (Puits Bidonnant)	20 m	1 an + 3 s
P. 55 Alias P. 60	65 m	2 an + 3 s (penduler rive droite)
R. 15	20 m	1 an + 1 s + 1 dév.
R. 3 + R. 4	10 m	2 s (facultatif)
R. 7 (Méandre des Hiéroglyphes)	15 m	1 an + 2 s
R. 9 (Méandre des Hiéroglyphes)	12 m	2 an + 1 s
R. 7 (Méandre des Hiéroglyphes)	10 m	2 s
P. 140 Puits des Galets	180 m	2 an + 10 s (penduler rive gauche)
Vire + R. 7	20 m	4 an (facultatif)
R. 4 Ressaut du Gourd bleu	10 m	1 an
P. 20 Puits J. V.	26 m	4 s
R. 5	10 m	1 an + 1 s (facultatif)
R. 10	15 m	2 s
P. 60 Puits J. V. pas	65 m	6 s (penduler rive droite)
R. 10	15 m	3 s
R. 3 (Rivière d'Anogia)	4 m	1 an (facultatif)
Vire (Rivière d'Anogia)	50 m	7 s
R. 15 (Canyon Noir du Silence)	25 m	3 s
R. 10 (Canyon Noir du Silence)	20 m	3 s
R. 10 (Canyon Noir du Silence)	15 m	1 s + 1 an
R. 15 (Canyon Noir du Silence)	25 m	3 s
P. 25 (Canyon Noir du Silence)	40 m	4 s + 1 an
R. 10 (Réseau de la Néréïde)	20 m	5 s
Vire (Réseau de la Néréïde)	20 m	2 s + 1 an (facultatif)

C30 ?

C 10 équipement en fixe

Boyau Kaliniktégenos

Dév.

1 s

P. 20 Corde de 35 m

2 s

Dév.

P. 8 C. 15

2 an

2 s

P. 10 C. 20

1 s

an

2 s

1 s

Aff. rd

2 s

2 s

Dév.

1 s

Dév.

1 s

Réseau Pétra Pétra pas (Amont)

P. 70 C. 90

2 an

1 s

E. 5 C. 10

Equipement en fixe

Méandre des cristaux

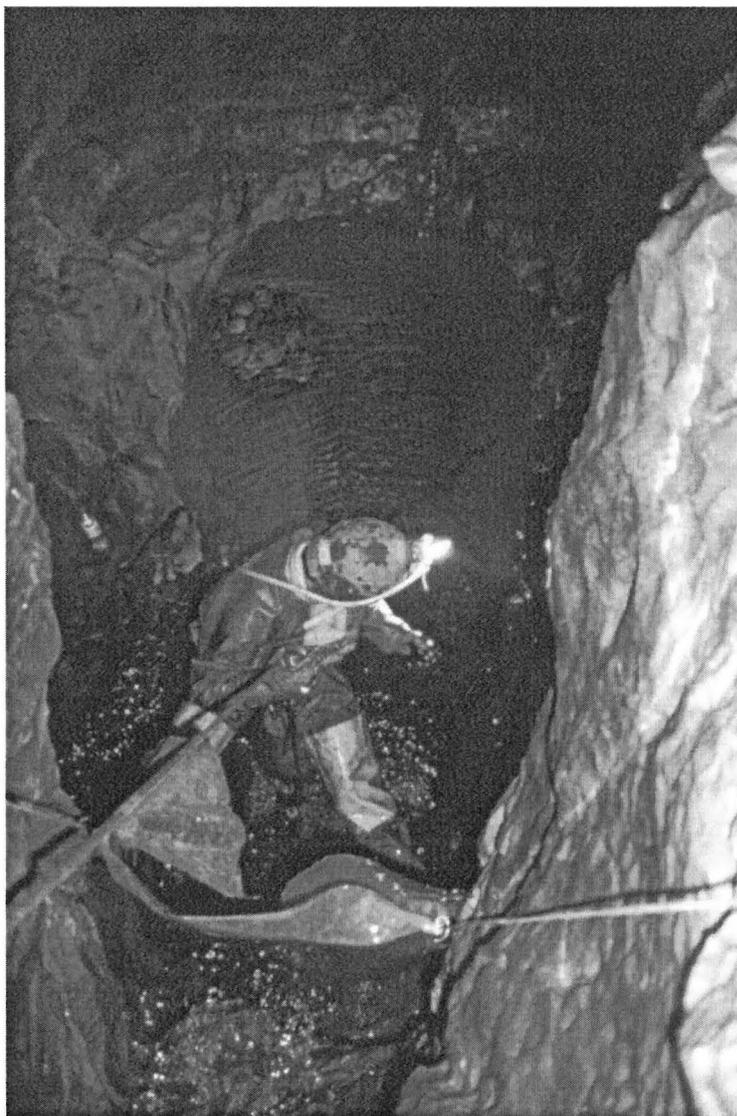
7 - BILAN D'ACTIVITES

Un kilomètre de galerie découverte en première reste une belle aventure pour l'expédition.

La troisième incursion dans le Tafkoura a laissé à l'équipe une grande émotion : la lucarne, conduisant à un réseau parallèle où, dans un magnifique canyon, s'enchaînent plusieurs cascades dans une ambiance aquatique et de beaux volumes.

Une fois la topographie réalisée, le mystère est levé : il s'agit du réseau amont de la rivière Pétra Pétrapas.

Même si la profondeur du gouffre est inchangée cette année, le bilan reste positif car l'expédition a ouvert la porte d'une nouvelle ramification du réseau hydrologique du Tafkoura. Nos amis crétois nous ont déjà sollicité pour les années à venir.



Puits du ressaut bidonnant

8 - BUDGET REEL

Monnaie : drachme

Cours du change : 1.65

TYPE DE DEPENSE	DESIGNATION	QUANTITE	PRIX UNITAIRE FF	PRIX TOTAL FF
TRANSPORT	BILLET D'AVION ALLER/RETOUR PARIS-HERAKLION	5	2.347	11735,00
	ASSURANCE	1	1000.00	1000.00
	LOCATION DE VOITURES (TRANSPORT SUR PLACE) /SEMAINE	3	1850.00	5550.00
	CARBURANT	215 Litres	3.75	806.25
	FRAIS DE TRANSPORT MATERIEL EN FRANCE A/R (convoyage de Fontenay S/B à Jujurieux (Ain) par route)	950 KM	1.20	1140.00
	*PARTICIPATION FRAIS DE TRANSPORT ROUTIER MATERIEL (Jujurieux à Anogia)	200 Kilos		2500.00
HEBERGEMENT	PAR LA COMMUNE DE ANOGIA			/
ALIMENTATION	REPAS + ALIMENTATION ENERGETIQUE + RECHARGE GAZ + VAISSELLE			7226.00
MATERIEL	*CARBURE 95 KG + PILES ELECTRIQUES			577.50
	200 m CORDES SPELEO + AMARRAGES			3.304.00
	CONTENEUR EAU 50 L			49.50
	FABRICATION TEE-SHIRTS « TAFKOUREXPL'EAU » (teeshirt + peinture+ cartouche encre + papier transfert PC)			841.00
	*7 PELLICULES PHOTOS + DEVELOPPEMENT DIAPOSITIVES			506.52
	TOTAL Francs Français			35.235.77

* Manque un justificat